

Cancer et handicap : des retards

Congrès. L'association Oncodéfi organise trois jours de symposium international.

Six ans après sa création à Montpellier, l'association Oncodéfi continue à se mobiliser pour sensibiliser à la prise en charge du cancer chez les personnes déficientes intellectuelles, malmenées par la maladie. « *Le diagnostic est encore trop tardif* », regrette Daniel Satgé à Oncodéfi, par ailleurs président du comité scientifique d'un symposium international orga-

nisé du 10 au 12 octobre à Montpellier.

Une centaine de participants assistent aux débats. Qui montrent une nouvelle fois les efforts à accomplir. « *On a créé l'association pour attirer l'attention, on a réussi à intégrer le troisième plan cancer, mais les choses se construisent lentement. Une étude dans l'Hérault montre que le cancer*

est aussi fréquent que dans la population générale, mais pas forcément dans les mêmes proportions ». Moins de cancers du poumon et plus de cancers digestifs par exemple...

Et sur les cancers du côlon : « *90 % ont été pris à des stades avancés, 3 ou 4, chez les déficients intellectuels, contre 45 % en général.* »

« *Il faut développer le dépis-*

tage, c'est évident », insiste Daniel Satgé. Après la publication du livret didactique "Lucie est soignée pour un cancer", Oncodéfi cherche de nouveaux relais pour sensibiliser les personnes handicapées : les aidants.

S.G.

► Oncodéfi, www.oncodefi.org